

# FRANCE SHOTOKAN LIAISONS



ASSOCIATION LOI 1901/66 RUE DE SEVRES 75007 PARIS/TEL (1) 45 66 40 84/DECEMBRE 85 N° 28

## FRAGMENT D'UN ENTRETIEN AVEC MAÎTRE OHSHIMA

**Michaël Nisand :** La pratique du karaté est-elle susceptible à elle seule de faire changer fondamentalement un individu ?

**Maître O. :** Est-ce que tu veux parler d'un poisson qui deviendrait un jour un cheval ? (rires)

**M.N. :** Non, mais d'opérer certains changements fondamentaux dans l'esprit humain.

**Maître O. :** Oui, c'est ce que je dis ! Un poisson transformé en cheval ! (silence). Avec le karaté, un poisson devient très beau et très fort, mais reste un poisson, un cheval devient très beau et très fort, mais reste un cheval.

**M.N. :** Est-ce qu'un individu égoïste et poltron peut devenir différent avec le karaté ?

**Maître O. :** Tu n'as pas encore compris ma réponse, n'est-ce pas ! (silence). Bien. Tu as parlé de la lâcheté. La lâcheté n'est pas de la lâcheté si l'individu la voit, lui fait face et essaye de devenir courageux.

Un individu faible, fondamentalement faible, qui ne fait rien pour voir ses propres faiblesses, pour se pousser en avant et qui se dit tout le temps « je suis fort, je suis très fort » frappant les plus faibles que lui, enquinant les autres, celui-là est vraiment faible. Mais un autre individu, tout aussi fondamentalement faible, mais qui se voit faible et essaye de se faire face et qui se dit

« je suis faible, je suis terriblement faible, je ne veux pas rester aussi faible, je veux devenir fort » celui-là, du fait qu'il regarde en face sa propre faiblesse est vraiment fort. Et maintenant à toi de juger. Tu peux me dire que cet individu a réalisé un changement fondamental de sa personnalité. C'est vrai. Tu peux aussi me dire qu'il est toujours faible. OK. C'est vrai aussi.

**M.N. :** Une personne fondamentalement égoïste qui débute le karaté ne risque-t-elle pas de mettre sa force accrue par sa progression en karaté au service simplement de cet égoïsme ?

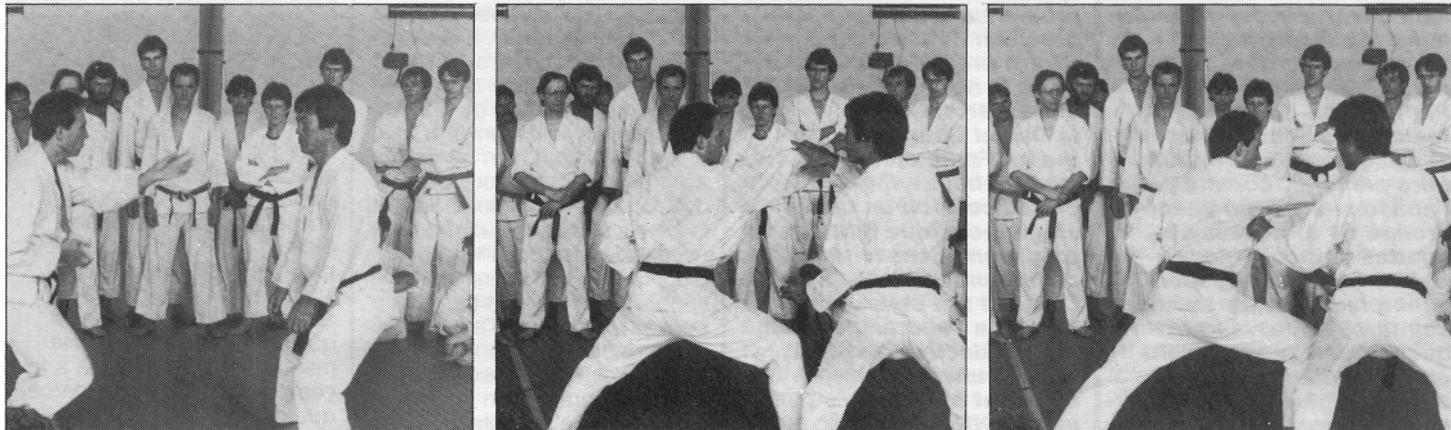
**Maître O. :** Hum, oui peut-être pourras-tu trouver des cas mentaux

comme ça. Si cet égoïsme est le fait d'une immaturité mentale, à ce moment-là, la maturation à travers la pratique du karaté fera changer les choses. Au contraire, si cet égoïsme est le fait d'une déviation mentale, les choses ne pourront pas changer avec la pratique, voire même, risquent de s'aggraver.

Mais, pour moi l'égoïsme est simplement une question de maturité mentale, de manque de confiance en soi et de faiblesse.

**M.N. :** Ne pensez-vous pas qu'il y a aussi une question d'éducation ?

**Maître O. :** Non, je ne pense pas.



Stage technique à Strasbourg, dirigé par Maître Ohshima, les 28 et 29 septembre. Environ 200 participants.

# EDITO

Ce journal est le dernier de l'année, l'occasion comme chaque fois de vous souhaiter à tous une bonne année, mais aussi l'occasion de nous divertir un peu. A propos de cette question très sérieuse d'une évolution fondamentale de la personnalité que pourrait provoquer la pratique du karaté, j'ai interviewé par téléphone, à brûle-pourpoint, certaines "têtes.. de FSK, en espérant démystifier ainsi le propos. A ma connaissance, cette question n'avait jamais été officiellement posée - par officiellement, j'entends avec réponse développée dans cette feuille de liaison - et il est intéressant de voir les convergences, mais aussi les divergences, s'exprimer derrière les personnalités différentes. Par ailleurs, quelques petites choses sont à noter :

1) Chaque club doit nous faire parvenir, comme l'année passée, un envoi groupé de toutes les étiquettes autocollantes (4 par personne) correspondant à leurs membres non ceintures noires. Les étiquettes des gens arrivant en cours d'année sont à envoyer également au fur et à mesure.

2) Malgré nos demandes répétées, de nombreux

stages spéciaux ou techniques ont lieu sans que nous recevions un bref rapport (date, lieu, dirigeant, nombre de participants, nombre de ceintures noires) et surtout une photo ; aussi les seules photos que nous ayons pu faire paraître pour l'instant sont celles des stages de l'Est (là on est bien placés pour recevoir les photos !)

3) Nous vous informons que la collecte de fonds pour l'Ethiopie, démarrée en juin 85 a permis, pour l'instant, de réunir la somme de 3.993 F

(1.000 F de Me Ohshima, 2993 F de FSK) A bon entendeur...

4) Alain Gabrielli nous a promis un article pour un prochain numéro sur : « Notre pratique du karaté do et la notion traditionnelle d'art martial ».

5) Daniel Chemla reviendra en France fin mars/début avril et fera à cette occasion un petit stage technique (plus de précisions dans le prochain numéro).

C'en est fini pour cette fois et je voudrais, au nom de la rédaction de FSKL, vous souhaiter à tous et à toutes une BONNE ANNEE.

Jean-Gérard Bloch

JEAN-LOUIS MENARD  
16 DAN  
19 ANS DE PRATIQUE

« Il y a de l'inspiration, il y a des possibilités, mais il n'y a pas de miracle. Il y a énormément de travail à faire... »

**J.G.B.** La question c'est de savoir si le karaté peut fondamentalement changer la personnalité d'un individu ?  
**Jean-Louis Ménard.**

Fondamentalement, alors là c'est une question extrêmement difficile (pour répondre directement, de manière simple et sans digresser, c'est très difficile). Qu'est-ce que je pourrais dire -c'est plutôt en fonction de mon expérience que ça puisse changer fondamentalement je ne crois pas, mais que ça puisse contribuer à un épanouissement et à un affermissement certain de la personnalité, dans la mesure où il y a un désir à la base et un travail très sérieux qui suit, qui étaye le désir. Mais je ne crois pas du tout aux miracles. Je crois au hasard éventuellement. Que le hasard fasse que, ...que le hasard pousse quelqu'un vers les « cimes », mais...

**J.G.B.** C'est plus un facteur de révélation d'éléments déjà existants pour toi ?

**J.L.M.** Oui, absolument.

**J.G.B.** Par exemple, pour prendre des choses un peu caricaturales, quelqu'un de très égoïste avant de commencer le karaté, après 10 ans de pratique pourra être tout aussi égoïste...

**J.L.M.** Il faudra définir à peu près ce qu'est l'égoïsme, ce qui n'est déjà pas si simple. Mais si je perçois derrière ta question d'autres questions qu'on peut se poser, à savoir si après 10 ans de travail on peut ne pas avancer d'un pouce; je dirais oui, qu'après avoir mal travaillé durant 10 ans on peut très bien ne pas avoir avancé d'un pouce.

**J.G.B.** Non, c'est plutôt dans la situation de quelqu'un qui éventuellement travaillerait bien. Si tu veux, je prends l'égoïsme comme un trait de personnalité parmi d'autres, j'en prends plutôt un négatif, pour savoir si tu penses que, soit de progresser en karaté fait disparaître les défauts ou les atténue soit au contraire les laisse en place...

**J.L.M.** Tu progresses si tu progresses dans la discipline. Ça élimine évidemment tout un tas de défauts. Le progrès, c'est un progrès de la personnalité, un progrès des qualités, c'est dans ce sens là qu'on parle de progrès. Si c'est la progression d'une technique, comment dirais-je, de certaines capacités très limitées et que ça n'atteint pas la personnalité profonde, je veux dire ça a un intérêt secondaire et d'ailleurs les gens qui sont concernés par ça arrêtent généralement assez tôt. Il est difficile de répondre clairement à des questions comme ça... et on peut s'en servir pour sculpter sa propre voie, sa propre existence ou ses propres désirs, mais il faut s'en servir très précieusement. Ça ne se fera pas tout seul, c'est ça que je veux dire, même à travers une discipline qui est rodée à travers d'autres gens et quand ce rodage devient une culture, même à travers tout ça il n'y a pas non plus de miracle, il y a quand même énormément de travail à faire. Il y a de l'inspiration, il y a des possibilités, mais ça ne représente que 23 % de toute manière, et le reste c'est du travail. Au travail, on voit les gens qui persévèrent au bout de tant d'années, de 20-30 ans, finalement il reste du travail... Alors, est-ce que ça a changé la personnalité au bout de 30 ou 40 ans de la personne concernée ? Je ne sais pas, est-ce que son destin était peut-être de faire ça ? C'est vrai que ça l'a changé parce que le destin a pris une forme ou une direction précise et qui s'affine au fil des décennies, mais c'est vrai aussi que si cette personne était catapultée ailleurs, elle aurait fait tout aussi bien avec tout autre chose, peut-être, peut-être... Mais, malgré tout, on ne peut pas dire non plus que c'est indifférent et que ça n'a aucune incidence et que si quelqu'un travaille sérieusement dans cette voie, ça a forcément une incidence, parce que c'est la partie d'une culture et qu'une culture c'est la somme des expériences de plusieurs personnes ou de plusieurs générations qui aident d'autres générations à s'exprimer et à faire les choses un peu mieux. Tout ça est très nuancé à différents niveaux.

**JACQUES DUPRÉ**  
10 DAN  
28 ANS DE PRATIQUE

« Le karaté, une école, une vie. »

**J.G.B.** Est-ce que le karaté peut fondamentalement changer la personnalité d'un individu.

**Jacques Dupré.** Absolument !

**J.G.B.** En quoi ?

**J.D.** En quoi ? D'abord en apprenant à se découvrir, à connaître ses défauts et ses qualités, ensuite en essayant d'améliorer ses qualités.

**J.G.B.** Et de faire disparaître ses défauts ?

**J.D.** Oui, de les atténuer, disons, puisqu'on en prend conscience, sinon les supprimer, du moins les atténuer. Disons que l'homme est perfectible.

**J.G.B.** Tu penses donc que les gens peuvent, grâce à cet outil, en quelque sorte.. changer fondamentalement ? Il n'y a pas que des choses superficielles qui évoluent ?

**J.D.** Pour moi le karaté est une chose importante, c'est essentiel, et c'est une école de vie.

**MICHEL ASSERAF**  
50 DAN  
23 ANS DE PRATIQUE

« Améliorer ses qualités, éventuellement gommer ses défauts. Mais la personnalité, non, on ne peut pas la changer... »

**J.G.B.** Est-ce que tu penses que le karaté peut changer fondamentalement la personnalité d'un individu ?

**Michel Asseraf.** Non, je ne crois pas, je ne pense pas. En fait je pense que le karaté

peut permettre de faire exprimer le meilleur de la personnalité d'un individu. Mais fondamentalement, je ne pense pas qu'il puisse y avoir de grands changements de personnalité. Il y a seulement le

fait que l'individu peut s'améliorer au fil des années.

**J.G.B.** Alors à quoi sert de s'entraîner pendant tant d'années ?

**M.A.** Ben justement, à faire ressortir tout ce qui est bon en soi et essentiellement, essayer de gommer ce qui est mauvais. A mon avis c'est le seul moyen d'évolution pour un individu. Quand quelqu'un réussit quelque chose, c'est qu'en fait il a ce quelque chose, mais ne sait pas comment le maîtriser, comment l'exprimer, le libérer, voilà. Je pense que le karaté peut servir à ça.

**J.G.B.** Les défauts fondamentaux, par exemple l'égoïsme

**M.A.** C'est pareil. Attends, on parle de personnalité, on ne parle ni de qualités, ni de défauts, OK. Si c'est des qualités ou des défauts, dans un sens on peut encore améliorer ses qualités, on peut éventuellement essayer de gommer ses défauts, mais la personnalité, non, on ne peut pas la changer. Quelqu'un existe

avec des capacités, si tu veux, ces capacités sont ce qu'elles sont, simplement il peut ou non les utiliser. Alors en faisant du karaté, en s'entraînant suffisamment toute l'année, il peut arriver à mieux se connaître et à mieux exprimer toutes ses capacités, alors que quand quelqu'un ne s'entraîne pas, il a une part de lui-même qu'il n'utilise pas. Il n'utilise pas toutes ses capacités.



*Stage spécial de l'Est à Labaroche (dans les Vosges) début novembre 1985. Dirigé par Norbert Selun. 51 participants dont 14 ceintures noires. Et il ne neigeait pas...*

**ALAIN GABRIELLI**  
50 DAN  
29 ANS DE PRATIQUE

« Ce n'est pas le karaté qui fait progresser la personnalité de l'individu, il aide simplement à mieux la connaître et à mieux la maîtriser. »

**J.G.B.** Est-ce que tu penses que la pratique du karaté peut fondamentalement transformer la personnalité d'un individu ?

**Alain Gabrielli.** Difficile de répondre à cette question de façon brève. Franchement, je ne pense pas. Parce qu'après beaucoup d'années d'expérience, je crois que ce n'est pas possible. Je crois que ça aide à l'affirmer, à faire éclore une certaine personnalité, mais en fin de compte, à mon avis, ça ne suffit pas. Et je pense même que si le karaté peut amener à faire éclore une personnalité, il y a d'autres activités qui pourraient avoir exactement le même effet, en particulier l'alpinisme. La montagne peut avoir le même effet sur la personnalité.

**J.G.B.** A la limite, tu penses même que ça peut faire ressortir les qualités, mais aussi les défauts ?

**A.G.** Oui, je crois que c'est valable pour toutes les activités qu'on essaye de pousser à l'extrême. Les quelques uns qui se poussent très loin, apprennent

à mieux se connaître par cette activité, à mieux définir leur propre personnalité à mieux combattre leurs défauts et à mieux mettre en valeur leurs qualités, c'est tout. Mais je crois que les qualités fondamentales de l'individu, au départ, et à l'arrivée sont les mêmes. La seule chose est qu'elles connaissent mieux, les maîtrise mieux, les intègre mieux. Je crois en fin de compte, que la pratique d'une activité quelle qu'elle soit permet de faire évoluer la personnalité par la connaissance plus approfondie de celle-ci. Je ne pense pas que ce soit le karaté en lui-même. Comment dire: ce n'est pas le karaté qui fait progresser la personnalité de l'individu, il aide simplement à mieux la connaître et à mieux la maîtriser.

**J.G.B.** Prenons un exemple simple, un peu caricatural : quelqu'un de très égoïste, lorsqu'il débute la pratique du karaté, après 10 ans pourra être tout aussi égoïste; mais simplement du fait qu'il est plus fort, cette force accrue pourra dans certains cas être au service de son égoïsme.

**A.G.** Non, je pense qu'après 10 ans de karaté, s'il s'entraîne sérieusement, il se sera rendu compte qu'il est égoïste. Donc à partir de là, s'il a suffisamment de force de caractère, il pourra éventuellement modifier son comportement. Je connais un certain nombre de gens à France Shotokan qui sont très égoïstes, qui s'entraînent depuis plus de 20 ans et qui le sont toujours. Bon, ben, même s'ils en sont conscients, ils le sont toujours. Le karaté ne les a pas du tout améliorés dans ce sens là. Si tu veux la seule chose qui ait pu changer, c'est qu'ils en sont conscients. Dans la mesure où on se rend compte de ce genre de choses c'est déjà très bénéfique.

« Rien ne peut modifier profondément la personnalité, elle est programmée dès le départ, y compris le fait que tu vas t'entraîner ou non. »

**J.G.B.** Est-ce que tu penses que le karaté peut changer fondamentalement la personnalité d'un individu ?  
**Daniel Chemla.** D'abord la question est mal posée en ce sens qu'il faut savoir ce que tu entends par «fondamentalement». S'il s'agit vraiment de qualités fondamentales, le karaté ne peut rien changer comme rien d'autre, en ce sens qu'on est programmé, qu'on a un certain nombre de qualités et de défauts, y compris la capacité de pouvoir s'entraîner pour modifier sa personnalité. Si tu entends vraiment «fondamental» dans le sens strict du terme rien ne peut modifier ta personnalité. Elle est programmée dès le départ, y compris le fait que tu vas t'entraîner ou non et que tu vas t'entraîner bien ou mal. Maintenant si on prend le mot dans le sens où j'imagine tu veux l'utiliser: la question est de savoir si on peut modifier de manière appréciable la personnalité d'un individu par l'entraînement ? Alors, la chose la plus importante dans l'entraînement, c'est la sincérité. Si on s'entraîne de manière très sincère et très stricte -et de ce point de vue là les Français ne sont pas tellement des exemples à prendre (mais supposons qu'on accepte que ce soit possible à faire)à ce moment-là le karaté permet d'avoir accès à des parties inconscientes de notre mentalité et, en ce sens, permet de faire des changements qui sont plus profonds que d'une part si on ne s'entraîne pas et d'autre part si on s'entraîne à des sports qui ne sont pas des arts martiaux. Il permet de redresser un certain nombre de modifications de la personnalité qui ont été apportées par l'environnement et par l'éducation et peut-être, dans certains cas, de compenser un certain nombre de choses qui ne sont pas correctement évaluées. D'un autre côté il permet d'exprimer un certain nombre de potentialités qui sont latentes et qui en général ne s'expriment pas.

...**"Un certain seuil pour atteindre les couches les plus profondes de notre être..."**

Alors de ce point de vue là, oui, le karaté peut faire des choses mais, à nouveau, la partie la plus importante c'est l'entraînement en ce sens que pour avoir accès à ton inconscient, il est nécessaire que tu t'entraînes suffisamment pour atteindre un certain seuil. Ce que j'entends par seuil, c'est une quantité et une qualité d'entraînement qui fait qu'on atteint des parties du subconscient. C'est ce qui se trouve un peu dans l'entraînement spécial. S'entraîner quelques heures ou quelques minutes, faire quelques katas, ça ne permet pas d'atteindre l'inconscient de l'individu. Il faut modifier de manière biologique la conduite de l'individu et cela c'est une question de quantité et d'intensité de l'entraînement. Dans ce sens là, et uniquement dans ce sens là, le karaté permet d'atteindre les couches les plus profondes de notre être et donc de le modifier. Voilà.  
**J.G.B.** Oui, et ces modifications sont-elles toujours si obligatoirement bénéfiques?  
**D.C.** Question à nouveau idiote en ce sens que les modifications n'ont rien à voir avec la morale et quand tu dis bénéfique tu supposes une moralité et donc il y a définition d'un bien et d'un mal qui n'est pas du tout la réalité bio. logique dont je parle. Alors., de la même manière que tu peux utiliser un instrument bien et le même instrument à faire quelque chose de mal, ton karaté peut être bien ou mal, suivant ce que tu en fais. Et là, tu tombes dans la distinction entre la technique et la voie. Il ne s'agit plus d'une question purement technique, comme développer des qualités physiques, la perception du monde, les réflexes, la souplesse, les qualités musculaires, tout ça... C'est la question de donner un sens à l'entraînement et de définir un sens à ta vie. Alors, je crois que c'est une question qui est beaucoup plus profonde que la question de l'entraînement. S'il s'agit de regarder comment tu peux construire des muscles, comment tu peux t'assouplir et permettre à ton corps de développer un certain nombre de qualités, tu peux utiliser ça

de manière intelligente après, ou tu peux l'utiliser pour te battre ou pour détruire d'autres personnes; mais ce n'est pas l'entraînement qui est en cause, c'est ta personnalité. Alors si maintenant on parle de technique et de Do, tu prends le bouquin de Me Funakoshi et tu vas au chapitre correspondant ou tu prends le livre du 208 anniversaire et tu prends un ou deux trucs que j'ai écrit. Ce qui distingue le jitsu du Do, c'est justement ça, c'est le fait que, en plus des qualités purement techniques du karaté, tu ajoutes une qualité spirituelle. Mais ça c'est une question que je dirais d'individu et d'école et parmi les écoles d'arts martiaux, l'école Shotokan en principe a une tradition de suivre le Do d'une manière très stricte. Ça ne veut pas dire que toute personne qui fait du Karaté Shotokan comprend ce qu'est le Do et parmi les individus qui ont la chance de pouvoir s'entraîner dans une école, très peu sont ceux qui sont capables de comprendre ce que c'est que le Do.

Donc, si on reprend ta double question formulée à la manière Daniel Chemla : oui, ceux qui s'entraînent -au sens où je l'entends moi -dans le karaté-do, sont capables de modifier de manière fondamentale et bénéfique leur personnalité. Mais chacun des mots que je viens de prononcer je le pèse et je ne sais pas si tes lecteurs seront capables de voir le sens que j'y mets.

...**"La voie est tellement difficile que si on n'a pas un guide et un cadre, on a très peu de chances d'y arriver..."**

**J.C.B.** Oui, je pense que tu l'as précisé avant cette phrase et qu'ils...

**D.C.** Voilà, avec mes commentaires. au moins quelques personnes comprendront, mais je ne plaisante pas du tout, je suis très strict dans ce que je dis, Jean-Gérard, Dans mes années d'expérience du karaté, je ne crois pas qu'il y ait beaucoup d'individus qui comprennent ce que c'est que le Do et parmi ceux qui le comprennent, il y en a encore moins qui sont capables de faire le sacrifice nécessaire pour le suivre, Et donc la question que tu me poses, je la vois en pointillé. Tu te poses la

question de manière à savoir si les mamans qui amènent leur enfant à faire du karaté à France-Shotokan, ne vont pas le retrouver dans la rue en train de se bagarrer avec les voyous du coin,

**J.C.B.** Ce qui est plutôt en pointillé dans ma question, en tout cas dans mon esprit, c'est de savoir si ce qui change profondément dans la personnalité, c'est justement d'aboutir à la compréhension du Do?

**D.C.** Oui, mais ça c'est une question très intellectuelle et très occidentale. Ça suppose, primo que l'individu est capable de savoir ce que c'est que le Do -ce qui n'est pas donné à tout le monde, Deuxièmement, qu'il ait les conditions nécessaires pour s'entraîner dans le Do, c'est-à-dire qu'il soit dans une école et qu'il soit d'accord de faire les sacrifices nécessaires pour les faire, Et troisièmement, il y a en plus un élément que je dirais, quasiment de grâce, sans être Janséniste, qui fait que certaines personnes atteignent une compréhension du Do et que d'autres ne l'atteignent pas. Donc, c'est pas au niveau d'ol karatéka moyen, ou même du 4e ou 5e Dan moyen que je parle, je parle d'un sens profond. Maintenant c'est certainement mon rôle de mettre une certaine perspective dans la compréhension de ce qu'est le karaté. Du moins pour les gens de France Shotokan. Dans ce sens-là, oui, je pense qu'on modifie, et de manière très profonde l'individu et on permet de faire des choses, où l'on atteint une certaine compréhension qu'il est difficile d'atteindre autrement que par la nature de l'entraînement en karaté. Et quand je dis honnêtement au niveau biologique. C'est-à-dire quand on a fait ses 1000 oizukis en stage spécial, si on a vraiment fait 1000 oizukis, -ce que je demande à voir, parce que je n'ai pas vu beaucoup de gens faire 1 oizuki dans leur vie, mais ça c'est autre chose si on a vraiment fait 1000 oizukis, il y a eu quelque chose de biologique qui a été mis en œuvre, quelque chose au niveau de notre génome, c'est-à-dire l'ensemble de nos gènes. Si on le prend dans ce sens-là, la modification est très profonde mais ça suppose à nouveau la rigueur et la

sévérité de l'entraînement et, comme je l'ai dit, je ne connais pas beaucoup de gens qui ont fait des oizukis dans leur vie.

**J.C.B.** Mais, si je te comprends bien, cela veut dire que 99,9 % des gens qui font du karaté à France Shotokan ne sont pas susceptibles de changer de façon importante.

**D.C.** Alors tu pourrais dire 99,9999 des gens en général, et 99,9 % des gens de France Shotokan, oui, parce que vous avez en plus la chance d'avoir Me Ohshima. C'est-à-dire que parmi les éléments importants il y a l'école et le maître. La voie est tellement difficile que si on n'a pas un guide et un cadre qui a été élaboré et construit de manière empirique par des seniors pendant des siècles, on a très peu de chances d'y arriver. Il ne faut pas dire «jamais» parce qu'un génie peut toujours se trouver, mais on a très peu de chances d'y arriver tout seul et le nombre d'individus qui sont actuellement dans la voie est très limité.

...« **Un des écueils profonds du FSK : la rigueur et la sévérité sont en train de céder le pas à la facilité** »...

**J.C.B.** Mais pour tous les autres alors qui s'entraînent quand même c'est une perte de temps ?

**D.C.** Si tu veux mon opinion personnelle : oui.

**J.C.B.** Oui (blanc perplexe !).

**D.C.** Tu me poses une question, je te réponds... Mais, il faut faire attention à ce que je dis. Certaines personnes mettent du temps à se révéler et c'est pas évident, a priori, de considérer que quelqu'un qui est "doué", va arriver à devenir un maître, alors que des individus moins doués et plus persévérants, à la longue, révèlent des choses beaucoup plus profondes. On peut donner des exemples même parmi les maîtres que l'on a rencontrés. Ce que je veux dire par là, c'est qu'il ne faut pas un jugement hâtif mais la rigueur de l'entraînement est quelque chose qui est mal compris et mal apprécié en général, disons dans l'époque moderne. Même dans des endroits comme France Shotokan et

American Shotokan où on a la chance d'avoir un maître avec nous qui est un des derniers maîtres vivants - pour ne pas dire le dernier maître vivant - le message de rigueur et d'honnêteté ne passe pas toujours. A nouveau je parle de choses biologiques, je ne parle pas de payer ses cotisations et de venir s'entraîner. Je veux dire que chaque fois que tu mets un kimono blanc-et qui doit être blanc pour des raisons évidentes -tu fais quelque chose de fondamental et dans lequel tu engages parfaitement ta personnalité. Le nombre d'individus qui font ce sacrifice et qui le font de manière poursuivie est très limité.

**J.C.B.** C'est ça que tu voulais dire au début de l'interview quand tu disais qu'en France il y a peu de gens, actuellement qui s'entraînent réellement tel qu'il faudrait ?

**D.C.** C'est en partie ça et une autre partie qui me gêne beaucoup, avec France Shotokan du moins-j'en ai parlé avec Me Ohshima récemment assez longuement. Il y a un défaut fondamental des gens de FS qui est dû à l'intelligence et à la facilité intellectuelle qu'on les Français. Vous remplacez très souvent la rigueur par l'astuce et la malice (mais pas dans le mauvais sens), et il y a un côté intellectuel dans l'entraînement de France Shotokan qui fait que la rigueur est souvent, non seulement pas tellement acceptée, mais aussi souvent dénigrée et pas comprise ; la France aime bien les privilèges, elle aime bien la forme et pas le fond et ça se voit dans l'entraînement et en discutant avec Me Ohshima. Il me semble que actuellement c'est un des écueils profonds de France Shotokan. La rigueur et la sévérité sont en train de céder le pas à. une facilité et à. une recherche un peu intellectuelle, mais dans le mauvais sens. Alors je ne peux pas dire de visu, je fais confiance à Me Ohshima. Je ne vous ai pas vu depuis quelques années, je n'ai pas vu de stage spécial de France Shotokan récemment, donc je ne peux pas vraiment mettre le doigt sur quelque chose. Mais Me Ohshima a cette impression

qu'il y a moins de rigueur qu'autrefois. Qu'est-ce que tu en penses ?

**J.C.B.** Je ne connais pas autrefois.

**D.C.** Tu as raté...

**J.C.B.** Hein ?.. j'ai raté le meilleur ?

**D.C.** Mais je crois que c'est une chose très importante. Tu poses des questions fondamentales. Si je n'étais pas convaincu que ce que je fais est très important, je ne le ferais pas; je suis trop occupé, je suis trop fatigué le soir quand je rentre après le boulot que je fais -c'est un boulot de recherche encore aussi passionné et aussi fou que ce que je fais en karaté pour perdre mon temps sur un tapis. Donc si je m'impose de m'entraîner tous les jours, et c'est ce que je fais, et que je passe une heure ou deux à. m'entraîner ou à. faire des cours, il faut que de ces deux heures chaque seconde soit utilisée, sinon j'ai autre chose à. faire dans ma vie. Il y a trop de gens pour qui c'est «entertaining», un peu pour se détendre-je ne le dis pas méchamment. Il m'arrive parfois de faire de la pêche sous marine ou de jogger parce que j'ai envie de me détendre, mais je ne pense pas que j'atteindrai le Do par la pêche sous-marine ou bien que quand je fais mes 5 ou 6 km de cross, c'est une activité qui va dans le Do. Tu comprends la différence ? Pour moi c'est fondamental, c'est une chose qui a modifié ma vie, changé ma vie familiale, personnelle et elle n'a de sens que s'il y a une rigueur et une intégrité absolue. Et le jour où je ne peux pas le faire où je n'ai pas la tête à ça, je ne m'entraîne pas. Chacun se retrouve face à soi-même et s'il n'y a pas cette honnêteté il ne peut pas y avoir de recherche, il ne peut pas y avoir de Do. Et ça, autant que je me souviens, il y a très peu de gens en France qui sont d'accord de s'engager ainsi.

**J.G.B.** Oui, c'est un peu affolant en ce sens qu'il y a beaucoup de gens qui ont l'impression de faire du karaté non pas comme de «l'entertainment» et qui se leurrent, peut-être.

**D.C.** D'après moi, il y a beaucoup de gens qui se leurrent parce qu'il y a une question de seuil (tu sais, le seuil au sens de la physique ; je ne sais si c'est facile à expliquer - il y a des phénomènes physiques qui demandent un seuil, quand tu fais fondre de l'eau, il faut que tu arrives à 0° si tu es en-dessous de 0° ça ne fond pas. Donc si tu prends un glaçon qui est à la température de l'hélium liquide et que tu le remotes à -10, ça restera quand même un glaçon. Il faut que tu dépasses le 0 pour que ça devienne de l'eau). De la même manière, pour atteindre certaines couches profondes de notre personnalité, il y a besoin de passer par un certain nombre de tabous, d'interdits ou d'habitudes qui font qu'il y a un seuil. Tu ne peux pas monter sur un tapis, faire un seul oizuki et que ce soit un bon oizuki, enfin ni toi ni moi. Peut-être qu'un jour on y arrivera, mais ce n'est pas encore le cas. Et tant qu'on n'a pas dépassé ce seuil, on ne commence même pas à s'entraîner. Alors, tu as les gens qui ne posent même pas le problème, qui montent sur le tapis pour faire de la glandouille ou de la compète ceux-là je ne considère même pas qu'ils font du karaté - puis il y a des gens qui sont sérieux, qui viennent s'entraîner sérieusement, mais qui ne vont pas au seuil, qui font leurs 20 katas, mais en se réservant un petit peu, en ne frappant pas vraiment à fond, parce qu'après ils vont au cinéma avec leur femme ou qu'ils ont eu une journée fatigante, etc... Eh ben ces gens-là ne profitent de rien du tout parce qu'ils n'arrivent pas au seuil. Il faut arriver au point où tu as vraiment perdu toutes les censures et éliminé tous les tabous, cassé toutes les habitudes pour que tu commences à faire des choses fondamentales. Et cela demande rigueur, honnêteté et continuité. Le nombre est important. A partir de ce moment-là, tu commences à faire du Do. Alors,

premièrement, le nombre de personnes qui se sont posées le problème en ces termes est limité et le point le plus important, c'est que c'est tellement difficile de comprendre, -du moins pour moi, parce que peut-être je ne suis pas doué et que je ne suis pas assez bon -mais c'est tellement dur de comprendre que si on ne fait pas ça à chaque entraînement -et je dis bien à chaque entraînement - on n'a aucune chance d'y arriver.

**J.G.B.** Oui, intellectuellement, je comprends ce que tu dis.

**D.C.** Et bien, il faut le faire, mon vieux.



*Bonne Année  
à tous les Français*



## LES PROCHAINS STAGES

Jean-Paul Coustillas nous informe qu'il organise un stage technique à Périgueux, dirigé par Michel Asseraf le week-end du 25-26 janvier 1986. Les détails (horaires, prix.. etc...) seront communiqués ultérieurement.

Un stage technique dirigé par Michel Asseraf aura lieu à Colmar les 30-31 mai et 1. r juin 1986. Précisions ultérieurement.

## A TOUS LES MEMBRES DE FRANCE-SHOTOKAN

Les cassettes vidéo du film du 208 anniversaire de France Shotokan sont disponibles. Ce film est un souvenir extrêmement précieux.

Il vous est livré tel qu'il a été filmé avec tous les défauts techniques et toutes ses qualités émotionnelles. Chaque Club, je dirais presque chaque membre, se doit de le visionner au moins une fois, ne serait-ce que pour honorer le Kata que Maître Oshsima nous a offert dans l'un des moments les plus difficiles de sa vie.

Vous aurez en outre le plaisir de voir le plus important passage de grades jamais effectué sur le territoire français. Pour ceux qui envisagent de présenter un 48 ou un 58 Dan, les exemples ne manquent pas.

*Laurent TAIEB*

*Prix: 600 F*

Adressez vos commandes à  
Lily France-Shotokan  
66, rue de Sèvres  
75007 Paris  
Tél. : (1)45.66.40.84  
Délai : 1 mois

## LE PREMIER STAGE SPECIAL DE BRETAGNE

Certains d'entre vous ont peut-être été surpris de voir un stage spécial organisé en Bretagne, et au mois de juillet, mais nous avons des raisons bien précises.

la première, qui est évidente, afin d'offrir la possibilité aux gens de la région de participer sans avoir un long déplacement à faire (Brest-Vichy : 11 heures en voiture). La seconde, afin de permettre aux autres soit de terminer, soit de commencer leurs vacances par un stage spécial et la troisième, non négligeable, de pouvoir obtenir facilement un gymnase, à cette période de l'année, les salles n'étant utilisées, ni par les scolaires, ni par d'autres associations.

Pour une première expérience, ce fut une réussite même si l'on peut regretter le manque de participants, trente trois dont 16 personnes, à peine, de l'extérieur. Ceci peut se comprendre, le stage de Vichy en mai, étant encore tout frais, et celui de Suisse pointant déjà son nez (ce qui n'empêcha pas certains élèves de Marseille de faire les trois).

Trente deux personnes venues de toute part, Marseille, Strasbourg, Caen, Paris et même de Québec (que je salue au passage en la personne de Dany à qui j'envierai ce bulletin) sous la direction de Michel Asseraf se dirigeaient à chaque entraînement vers le gymnase situé à 1 km environ. Je ne ferai aucun commentaire sur le déroulement du stage difficile, comme tous les stages spéciaux, mais avec une petite touche «asserafienne».

Si un petit groupe représente parfois des inconvénients (difficile à tirer), il peut par contre offrir bien des avantages ne serait-ce qu'au point de vue relation et contact. Tous, de la ceinture blanche à la noire, se sont sentis concernés et responsables de l'échec ou du succès de ce stage.

En résumé, une bonne expérience que nous essaierons de renouveler et d'améliorer à une autre époque, juillet étant déjà réservé pour Maître Ohshima.  
*Claude LEDIEU*

## FEDERATION DE KARATE-DO

La fédération de Karaté-Do existe depuis le 16 août 1985. Cette création fait suite à la réunion des dirigeants de dojo à Vichy lors du stage de mai 1985. Elle a été possible grâce au soutien de certains anciens de France Shotokan et surtout de Michel Asseraf.

Son but :

-ne plus être «tenu en laisse» par la FFKAMA qui n'a pas la même conception que nous du karaté,

-faire reconnaître officiellement tous les cadres de France Shotokan.

D'ores et déjà, plus de 400 personnes se sont engagées à s'affilier à notre Fédération, mais nous avons besoin du soutien de vous tous afin que la nouvelle fédération soit crédible. Ce soutien ne peut s'exprimer que par l'affiliation du plus grand nombre.

Pour nous faciliter le travail, essayez de regrouper vos inscriptions par dojo, mais vous pouvez aussi vous adresser directement au Secrétariat de la fédération :

Fédération de Karaté-Do  
10, rue Antoine Jecker  
Hirtzfelden  
68740 Fessenheim  
Tél. : 89.81.22.89  
*Renée et Henri HUG*